



**Paroisse Saint-Nicolas
La Hulpe**

**Jumelée avec la
Paroisse Sainte-Thérèse
à Mingana (RDC)**

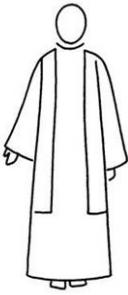
Trait d'Union

Octobre 2011

N° 243

SOMMAIRE

EDITORIAL: Une aumônerie à l'Aurore	2
ON NOUS EXPLIQUE: L'histoire des Evangiles	4
INVITÉS DU MOIS: Mr et Mme Bertrand	6
ÉCHOS :	
- de la rentrée scolaire à l'Institut Alix Le Clerc	9
- de la rentrée scolaire à l'Institut Saint-Léon	11
- de nos mouvements de jeunesse	12
- de la journée paroissiale du 9 octobre	13
- de la Paroisse Sainte-Thérèse de Mingana	16
- des doucèzes	19
CHAPELLES et POTALES de LA HULPE :	
Chapelle Saint-Laurent de la Clinique Derscheid	20
PRIÈRE GLANÉE	23
LU POUR VOUS: « La protestante et le catholique »	24
ANNONCES	26
BAPTÊMES, MARIAGES ET FUNÉRAILLES	27
LA PAROISSE À VOTRE SERVICE	28



Editorial

Une aumônerie à l'Aurore.

Depuis le 1^{er} septembre dernier, une nouvelle grâce m'a été accordée d'être nommé aumônier de la Résidence de l'Aurore. Cette nomination offre la possibilité de prendre des nouvelles initiatives, notamment la création d'une équipe d'aumônerie. Mais il n'est pas superflu de poser la question de savoir pourquoi une aumônerie à l'Aurore.

Selon une étude réalisée par des chercheurs à l'Université Libre de Bruxelles, le nombre des Aînés sur terre (à partir de 80 ans) passera de 13 à 137 millions au cours de 75 années qui vont de 1950 à 2025. Durant la même période, la population mondiale des Aînés (à partir de 60 ans) passera de 200 millions à 1,2 milliard. Approximativement, cette période verra la population mondiale tripler, la population des personnes âgées de 60 ans sextupler et celle des personnes âgées de 80 ans décupler. La croissance démographique des personnes appartenant à ces tranches d'âge fait dire à certains visionneurs, comme Guy GILBERT pour ne pas le citer : « Les anciens, c'est l'avenir ». Une vision bien réaliste car la vieillesse tient et tiendra dans la société une place de plus en plus grande au fur et à mesure des années qui viennent.

Qu'est-ce qui se passe pour les personnes à l'âge de 80 ans ? Celles et ceux qui les côtoient ont certainement un élément de réponse. À cet âge, la personne est généralement en état de dépendance sociale, sanitaire, physique, familiale, spirituelle, etc. Elle est confrontée aux soucis de santé. Lorsqu'on lui demande : « Comment ça va ? », la plupart du temps elle répond en se plaignant d'une douleur du corps. Toute personne âgée a mal quelque part. Les années de travail harassant, les sollicitations de son corps et l'usure naturelle dûe à l'âge provoquent inéluctablement ces douleurs. Toute sensation de douleur est subjective : le seuil de tolérance de chacun est différent. Il est donc inutile de comparer une personne à une

autre. Ces personnes souffrent physiquement et moralement, mais la douleur physique est la plus simple à repérer.

Comment les aider à résoudre ces problèmes ? Pour y faire face, on a créé des services appropriés. Les personnes concernées par ces services peuvent les recevoir à domicile ou dans des établissements d'hébergement et la Résidence de L'Aurore en fait partie. Les résidents bénéficient des services assurés par les professionnels, mais aussi par les familles et les aidants. Si les services rendus par les professionnels sont payants, les autres sont bénévoles et l'équipe de l'aumônerie s'inscrit dans cette dernière catégorie. En créant une aumônerie à l'Aurore, l'intention de notre diocèse est d'avoir une présence pastorale au sein de cette institution. Cette présence permettrait non seulement de soulager la souffrance, mais aussi d'offrir aux personnes qui souffrent la possibilité de s'ouvrir au salut du Christ. La personne souffrante est une personne à part entière car une étincelle de vie créée par Dieu existe en elle. Les acteurs de l'aumônerie auront pour mission de permettre au Christ d'accomplir à sa faveur la mission annoncée par le prophète Isaïe : « Il n'écrasera pas le roseau froissé et n'éteindra pas la mèche qui faiblit ». Au service du Christ, ils auront à soutenir la personne qui souffre par une présence bienveillante. Celle-ci commence par un simple regard qui veut dire : « Je te regarde car tu existes pour moi ». Elle se prolonge par un moment d'écoute qui lui permet d'exprimer sa souffrance. Offrir une présence à la personne qui



souffre en écoutant son mal-être est un bien précieux. Cela peut conduire à découvrir ou à redécouvrir une grâce sacramentelle appropriée. Que le Seigneur Jésus Christ bénisse celles et

ceux qui répondront favorablement à son appel pour voler au secours de leurs frères et sœurs qui ont besoin de leur précieux service.

Bruno TEGBESA, votre vicaire.

Les évangiles : passage de l'Évangile aux évangiles

Nous nous proposons pour cette pastorale de relire l'histoire des évangiles, c'est-à-dire l'histoire de leurs compositions ; comment, pourquoi et par quelles étapes l'enseignement de Jésus est-il parvenu jusqu'à nous. Généralement pour nous, le mot évangile évoque un livre ou quatre réunis qui retracent la vie de Jésus depuis sa conception virginale jusqu'à son ascension au ciel.

Cette histoire de Jésus est une Bonne Nouvelle parce qu'elle est un message de joie, de salut pour l'humanité entière. Depuis l'Ancien Testament, le mot évangile porte les connotations d'une nouvelle joyeuse. Il signifie la récompense accordée au porteur d'une bonne nouvelle (2 S 4, 10 ; 18,20-22 ; 2R 7,9). Il désigne aussi entre autre une naissance (Jr 20,15), le sacre d'un Roi (1R &, 42). Toutefois toutes ces significations se reporteront aussi dans le monde gréco-romain. Le terme sera employé soit lorsque naîtra un prince, soit lorsqu'un empereur remportera une victoire importante ou encore lorsqu'il devra visiter une ville et qu'il faille pour cela lui préparer la route. A ces occasions, on célébrait les évangiles, c'est-à-dire les jours des fêtes en l'honneur de la bonne nouvelle annoncée. Les évangiles pouvaient aussi signifier des sacrifices d'action de grâce aux dieux. Dans ce contexte, l'empereur auteur des évangiles, parfois divinisé, recevait le titre de sauveur, de bienfaiteur. Ainsi lorsque le terme 'Évangile' est attribué au récit sur la vie de Jésus, il est dressé face aux évangiles des souverains et donc comme étant au dessus de ces derniers. Jésus est le porteur de l'Évangile de Dieu lui-même, Sauveur et Bienfaiteur de l'humanité par excellence.

Dans le Nouveau Testament, le mot évangile acquiert une connotation religieuse et signifie tantôt Bonne Nouvelle apportée par Jésus, tantôt Bonne Nouvelle au sujet de Jésus ou encore tout simplement la personne de Jésus lui-même (Mc 8, 35 ; 10, 29). Nous

entendrons ici par 'évangiles' les écrits contenant les récits sur la vie et l'enseignement de Jésus.

C'est au deuxième siècle, vers 150 après Jésus, que St Augustin, dans son apologie, emploie pour la première fois le mot 'évangile' pour désigner un écrit. « *Les Apôtres, dans leurs mémoires qu'on appelle évangiles, nous ont transmis l'ordre de Jésus : faites ceci en mémoire de moi* ».

Comment est-on passé de la parole au texte ?

Jésus n'a pas écrit. Il a enseigné et annoncé la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu, son Père. Il a confié la mission de l'annonce de cette Bonne Nouvelle à ses disciples en les envoyant, d'abord de son vivant et ensuite après sa résurrection (Mc 16, 15).

Pour leur part, les apôtres, après l'ascension et la descente de l'Esprit Saint, ont d'abord annoncé oralement cette Bonne Nouvelle sous forme de témoignage rendu à la vie de Jésus (de sa naissance jusqu'à son ascension). A cette période, il n'y a pas encore d'évangiles comme écrits mais bien l'Évangile comme Bonne Nouvelle.

Plus tard et dans le souci de fixer leurs souvenirs, les apôtres ont rédigé des billets au gré de circonstances. C'est seulement avec la disparition progressive des témoins de la vie de Jésus que les communautés ecclésiales ont commencé à rassembler ces différents écrits. Les quatre évangiles sont donc « des présentations originales de l'unique Bonne Nouvelle » annoncée par Jésus.

La lecture des évangiles comme de tout texte ancien nécessite une double distance. L'équipe de Pastorale Biblique de Luxembourg nous éclaire sur cette précaution à prendre : *"Mais dans le cas des Évangiles, cette distance est double : d'une part, les Évangiles sont des documents du premier siècle : il nous faut donc 'remonter' 2000 ans d'histoire et nous plonger dans un monde marqué par une culture et une civilisation différentes du nôtre, ce qui ne peut aller sans difficultés.*

Mais d'autre part, ces livrets ne nous permettent pas d'atteindre directement Jésus, d'entendre sa voix, comme on pourrait le faire

en lisant un ouvrage de Pascal, de Saint Augustin ou de Platon. En effet, il y a ici une deuxième distance, celle qui sépare les Évangiles de Jésus. En lisant un Évangile, je ne rencontre pas Jésus, mais l'Eglise, plus exactement une communauté du premier siècle, née de la prédication de Jésus et animée de son Esprit.

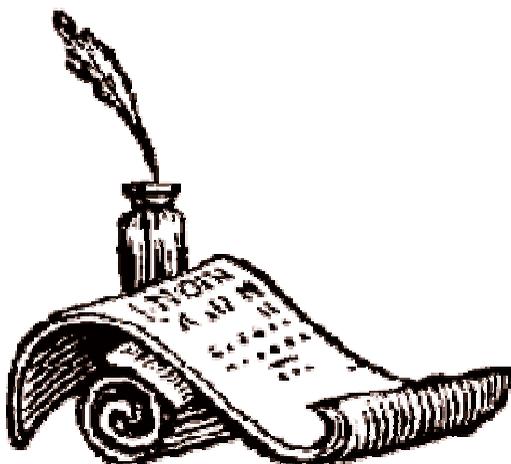
Les Évangiles ne sont pas des reportages sur le vif ; ils sont nés au terme d'une lente gestation (Delorme) ; leur originalité tient justement au recul dont ils bénéficient par rapport aux événements dont ils parlent" (cfr. www.bibel.lu "L'évangile est un cri")

Cette mise en garde nous met en face des questions à aborder au sujet des évangiles ; à savoir comment expliquer la question synoptique (de quatre évangiles, trois se ressemblent), la question des différentes étapes de rédaction des évangiles et aussi la question de leur historicité. Ces questions seront abordées dans le prochain Trait d'Union.

François Kabundji, votre vicaire.

Notes bibliographiques :

- M. DIBELIUS, L'Histoire de la forme (formation) des Évangiles, 1919
- K.L. SCHMIDT, Le cadre de l'histoire de Jésus, 1919
- R. BULTMANN, L'histoire de la tradition synoptique, 1921
- W. HARRINGTON, Nouvelle introduction à la Bible, Paris, Seuil, 1971
- www.bibel.lu "L'évangile est un cri")



Invités du Mois

Le Trait d'Union est allé à la rencontre, une fois n'est pas coutume, d'un couple qui durant de longues années a été au service de notre communauté. Monsieur et Madame Bertrand nous ont fait le plaisir d'accepter notre invitation.

Bonjour Madame Bertrand. Bonjour Monsieur Bertrand. Merci d'avoir accepté notre invitation. Comme à chaque fois en introduction, pouvons-nous vous demander de vous présenter ?

Parler de soi n'est pas une chose aisée... Mon mari et moi sommes arrivés à La Hulpe en 1960 avec nos deux jeunes enfants.

Madame Bertrand, depuis le dernier Trait d'Union, nous savons que vous avez succédé à Mademoiselle Ginion à la présidence de la Saint-Vincent-de-Paul. Racontez-nous votre cheminement au sein de cette association.

Oui, j'ai succédé à Mady Ginion comme présidente de la St-Vincent-de-Paul. Je faisais partie de l'équipe depuis quelques années. J'ai demandé à être remplacée et je suis actuellement trésorière, tout en continuant la distribution des colis alimentaires.

Je suppose que cela vous a procuré bien des joies ? Peut-être des regrets aussi ?

Des joies, bien sûr, ne fut-ce que d'essayer d'aider les personnes en détresse.

Des regrets aussi : d'une part, l'aide apportée ne peut résoudre tous les problèmes et d'autre part, l'habitude d'être aidées dans laquelle certaines personnes ont tendance à s'installer. Tout cela demande beaucoup de dialogue.

Vous avez aussi été active au sein d'autres équipes paroissiales. Lesquelles ? Et pourquoi vous êtes-vous investie dans celles-là plus particulièrement ?

Oui, pendant les années 1967-1968, en tant que « maman catéchiste ». J'ai eu de très bons contacts avec Sœur Meeus qui m'a aidée dans le cheminement de mon travail. Avec les enfants, ce fut une période agréable et enrichissante : les relations ont pu se poursuivre après le catéchisme.

Une autre action, lancée à cette époque avec mon mari et d'autres couples la hulpois, fut le « marché aux puces » où nous devions, chaque semaine, récolter les objets et meubles à mettre en vente, après triage, dans les jardins de la cure, vente qui avait lieu une fois par an. Les récoltes de fonds procurés par ce marché annuel ont permis à notre curé, l'Abbé Watteyne, de construire le « Foyer » et d'aider les écoles paroissiales.

En abrégé, j'ajouterai encore ceci :

- J'ai fait partie du personnel de la bibliothèque de la paroisse.
- J'ai animé la chorale à la messe du dimanche soir.
- J'ai mis sur pied la première « Foire aux Vêtements ».

Et Monsieur Bertrand ? Il a été durant de longues années Président du Pouvoir Organisateur des écoles Libres de La Hulpe, non ?

Oui, pendant ce temps, mon mari a été sollicité pour faire partie des membres du Comité Scolaire, avant d'en devenir président pendant plus de 25 ans.

Les rénovations et les nouvelles constructions à Saint-Léon, Notre-Dame et Saint-Ferdinand l'ont bien occupé, sans parler des problèmes à résoudre avec les directions, les enseignants, les parents et les enfants.

Vous vous êtes fortement investis tous les deux dans notre communauté paroissiale. Vous avez beaucoup donné. Et si c'était à refaire ?

Quoi qu'il en soit, nous ne regrettons rien de tout ce dont nous avons dû nous préoccuper. Et si c'était à refaire, ce serait avec plaisir que nous recommencerions !

*Merci Monsieur et Madame Bertrand d'avoir pris
le temps de répondre à nos questions.
Bien des souvenirs doivent trotter dans votre mémoire.
Souvenirs que vous ravivez certainement
aussi chez quelques lecteurs après la lecture de vos réponses.
Merci à vous de les avoir partagés avec nous tous.*

Échos de la rentrée scolaire à l'Institut Alix Le Clerc

Je voudrais vous dire...

02 septembre 2011, 150 nouveaux élèves face à moi, autant de regards ! Un instant intense, où le temps se ralentit pour exprimer les émotions, poser des interrogations. Chaque lueur dans les yeux est une invitation, une nouvelle chance !

C'est la rentrée scolaire, les locaux sont rafraîchis, repeints, les horaires des 33 classes en cours d'élaboration, le secrétariat bouillonne des appels nombreux, de l'effervescence des inscriptions. L'équipe des professeurs et éducateurs est réunie pour les directives de l'année qui débute. L'école est prête !

Les acteurs sont en place pour une nouvelle pièce. Sauf, qu'ils n'obéissent pas au metteur en scène. Ils sont libres mais, dépendent des voisins et sont tous, bien qu'ils crieraient le contraire, concernés par la même représentation.

Chaque élève arrive à Alix avec une attente qui dépasse la seule formation scolaire. Car le véritable enjeu, c'est réussir l'école et

ses multiples facettes. L'école est un kaléidoscope. L'élève et son groupe, les règles de la vie en communauté, sa volonté, ses priorités, son projet sont autant de teintes à harmoniser.

Tous n'y croient pas avec conviction, mais tous ont l'espoir qu'ici ça se passera bien, que l'avenir est prometteur, que la progression est certaine. Leurs regards souriants, interrogatifs, impatientes ou prudents, dubitatifs parfois, sont l'expression de cette envie de s'épanouir durant l'année.

Nous, professeurs et éducateurs sommes souvent bien pauvres devant tant d'objectifs si personnels et tellement essentiels. L'espérance est notre secours. Chacune de leurs soifs, de leurs désirs en porte un fragment. Comme tout le monde, nous sommes limités dans notre temps, notre énergie, notre maîtrise des situations, notre courage parfois, mais gardons intacte la confiance en chaque élève.

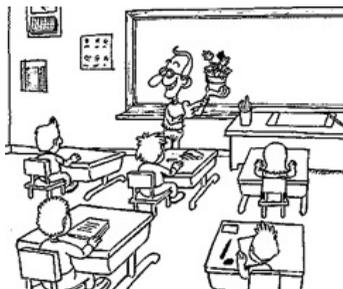
La rentrée est le présent d'un instant semé des germes de l'avenir. Oui, je voudrais vous dire que notre tâche est d'être le plus parfait miroir. Si net, que vous pourrez y voir ce que vous serez demain.

Dominique LEFEBVRE
Directeur Ecole Alix Le Clerc



La rentrée scolaire à l'Institut Saint-Léon

C'est la rentrée ! Chacun a repris le chemin de l'école, celle-ci reprend vie et résonne de mille bruits qui montrent à quel point petits et grands sont heureux de se retrouver.



Les enfants ont découvert leur nouvelle classe, pour beaucoup un nouvel enseignant et pour tous, une nouvelle directrice.

C'est avec beaucoup d'entrain et pour certains, un peu d'appréhension, que chacun, au coup de cloche, a rejoint sa

classe. C'est parti pour une nouvelle année qui sera riche d'apprentissages, de découvertes et surtout de « vivre ensemble ».

Tout au long du mois de septembre, les différents acteurs de l'école apprennent à se connaître par le biais de différentes activités comme les réunions avec les parents pour « expliquer » la rentrée ou encore le souper d'accueil qui a remporté un franc succès.



Nous avons aussi vécu une belle célébration eucharistique.

De la première primaire à la sixième, chaque enfant et chaque enseignant se sont mis ensemble avec l'aide de Vincent, notre curé, pour préparer la messe de rentrée qui a eu lieu le 13 octobre. Chacun a apporté un peu de lui pour que cette célébration soit un moment unique.

L'année a bien commencé et c'est avec plaisir que chacun se retrouve à l'école et moi, la première ! ☺

Isabelle Chrispeels
Directrice

Échos de nos mouvements de jeunesse



Le samedi 24 septembre était une journée comme toutes les autres pour la plupart des gens. Mais dans la petite communauté de La Hulpe, c'était une journée très particulière pour les mouvements de jeunesse, ce fut leur grande journée de passage.

Dès 10h du matin, chaque section s'est réunie dans la même prairie pour entendre les chefs d'unité dévoiler le discours d'ouverture de la journée.

Une fois la fin du discours, chaque section lança ses cris de sizaine et de patrouille pour se chauffer et montrer à tous leur motivation et ce qu'ils avaient dans le ventre. Epoustouflant !

Ensuite, les scouts et guides ont été dans les bois pour voir leurs petits nouveaux et nouvelles réaliser leur passage dans le monde des grands. Pour ce faire, ils devaient franchir un death-rail pour rejoindre ce nouveau monde.

Pendant ce temps-là, les nutons qui allaient monter aux louveteaux et lutins allaient eux-aussi faire leur passage.

Chaque nuton devait se mettre dans une brouette, poussée par un ancien louveteau, et à deux, ils devaient franchir un parcours parsemé d'obstacles. Mais ce n'en était pas encore fini ! A l'arrivée de ce parcours, une bâche enduite de savon noir les attendait. Pour finaliser leur passage, ils devaient donc monter cette pente glissante, aidés des cris d'encouragement que poussaient leurs nouveaux camarades.



Une fois le passage terminé, chaque section prit un chemin différent pour aller vivre leur première aventure de l'année... Et pour terminer cette magnifique journée, les unités Guide et Scoute se sont retrouvées à la messe en compagnie des Guides et Scouts d'Europe.

Chil (Alexandre Delarue)
Meute du Roc de la Paix

Échos de la journée paroissiale



Ensemble

*"Ensemble pour chanter Notre Seigneur
Ensemble pour l'acclamer de tout cœur,
Ensemble pour louer le créateur,
C'est lui notre sauveur."*

Ensemble, les chanteurs de nos différentes chorales introduisent la messe de 10h, ce dimanche 9 octobre. La journée paroissiale commence.

Ensemble, les paroissiens le chantent sur tous les modes, chants connus en français ou pureté du grégorien, et l'orgue priant de Jean-Sébastien Bach.

Ensemble, on écoute les lectures : la vie en communauté réduite de l'Arche de Noé dans la Genèse, la vie de difficultés et d'entraide

des premiers chrétiens dans l'épître de saint Paul, invités ensemble et libres de dire non, dans la parabole du Festin selon saint Luc. Les invités au festin, nous les retrouverons plus tard dans le chant de communion, et tout de suite dans l'homélie de notre curé. Vincent relève les raisons, les bonnes raisons que donnent les invités pour expliquer leur absence au repas de fête : la propriété, pour celui qui doit prendre possession de son champs; la vie pratique, pour celui qui doit essayer ses bœufs; les liens amoureux pour celui qui vient de se marier. Sûr que nous avons tous, toujours, de bonnes raisons pour rester sourds à l'appel de Dieu. Peut-être beaucoup plus que ceux qui ne sont pas aussi installés dans la vie et dans la Foi, ceux que les serviteurs vont chercher sur les chemins. Qui sont les plus fervents croyants, les plus fidèles pratiquants d'aujourd'hui ?

Ensemble, nous proclamons notre Foi, nous adressons nos intentions au Seigneur, nous accueillons celles de la liturgie des enfants, nous vivons la liturgie eucharistique, mystère sans cesse renouvelé, temps d'adoration, de paix, de communion.

Ensemble, les fidèles que nous sommes quittent l'église Saint-Nicolas, mais c'est pour se retrouver à l'école Notre-Dame autour d'un apéro, d'un buffet festif, d'une jolie collection de desserts sous le sourire des plus charmantes hôtessees qui soient.

Ensemble, on partage des nouvelles, des idées, des découvertes, des projets, des rires, des larmes.

Ensemble, même si moins nombreux, on se retrouve à l'église pour regarder un dessin animé français malicieux : "La prophétie des grenouilles", présenté par Thierry Joseph. Les personnages ont les voix de Michel Piccoli, Annie Girardot, Michel Galabru... Les personnages ? Un capitaine de bateau barbu, sa charmante épouse africaine, deux enfants et... des animaux, tous les animaux rassemblés dans cette arche de Noé moderne !

Pas toujours facile de vivre ensemble entre proies et prédateurs, entre faux et vrais gentils !

Ensemble, on se réunit encore dans la prière, dans le chant, puis on retourne grignoter à l'école Notre-Dame, ou on retourne chez soi...

Ensemble, il faudra se retrouver pour échanger quand tous ces moments auront laissé en chacun leur part de réflexion. Ni trop tard, ni trop tôt.

Merci à ceux qui ont inventé, bâti, animé, réussi cette journée, elle avait un thème, un sous-titre, un nom : "Vivre ensemble" !

Marie-Anne Clairembourg

... et bienvenue à notre nouvelle sacristine, Françoise, qui vient prêter main-forte à Marie-Thérèse et Michel, dont nous avons fait connaissance ce jour-là !

*Et bien voici justement une petite missive
de Françoise Cogels suite à l'accueil qu'elle a reçu
lors de la journée paroissiale.*

Merci à tous,

pour ce Dimanche 9 octobre à la messe festive. Franchement je peux le dire, je suis super bien accueillie dans la paroisse, j'ai pu déjà faire connaissance de l'un ou l'autre paroissien. Notamment de deux choristes de la chorale du dimanche soir.

Vraiment ça fait du bien d'être super bien accueillie, et je serai contente de rendre service à la paroisse.

Comme le dit Saint Paul: **"Nous sommes le corps du Christ, chacun de nous est un membre de ce corps, chacun reçoit la grâce de l'Esprit pour le bien du corps entier"**

Merci pour cette communauté vivante et unie que vous formez et dont je suis contente de faire partie dès que les travaux seront finis dans ma maison.

Frambouille.

*Merci à "Frambouille"
et nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous,
dans notre communauté paroissiale.*

NOUVELLES DE MINGANA (1)

Profitant d'un passage à Bukavu, le P. Tony Jurt, curé de Mingana, nous a envoyé une lettre et des photos rapportant tout ce qui s'est réalisé là-bas -et c'est impressionnant- durant ces derniers mois.

Ces nouvelles prendraient trop de place dans le Trait d'Union. Elles seront donc publiées dans un feuillet spécial au tout début novembre et sur le Blog :

<http://mingana.afrikblog.com>

Notre paroisse -jumelée à Ste-Thérèse de Mingana- contribue à ce renouveau grâce à un esprit de partage qui ne se dément pas depuis près de 10 ans. Ainsi, cet été, nous avons pu équiper la toute nouvelle salle paroissiale avec un équipement de projection vidéo.



Magie d'une projection vidéo

Au fil des années, notre paroisse a pu, directement ou à travers l'association "**Solidarité Congo**", répondre également à d'autres demandes, dans l'environnement de Mingana.

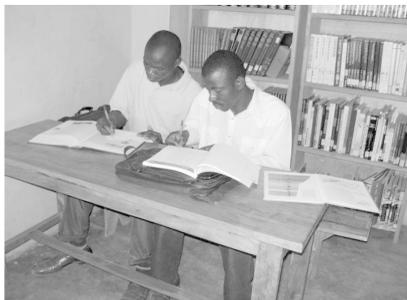
Par exemple, il est apparu que les jeunes de Mingana, aptes à poursuivre des études supérieures à Bukavu, entamaient ces études avec un profond handicap informatique puisque, tout au long de leurs années d'études secondaires, ils n'avaient jamais eu en main un ordinateur... cette région étant encore quasi totalement privée d'électricité. De ce fait, on enregistrait de nombreux abandons en début d'études. Pour y remédier, un Cercle d'Étudiants (Cercle "**ADIDKABU**") a été créé à Bukavu en 2007/2008 avec notre aide.

Il permet aux étudiants de Mingana, mais aussi à ceux des autres paroisses du diocèse de Kasongo, de suivre gratuitement une formation informatique de base. Grâce à un équipement bureautique, les jeunes peuvent également réaliser leurs travaux académiques à des prix très avantageux.

Cercle "ADIDKABU"



Cours d'informatique



Nouvelle vie pour les ouvrages de l'ancienne bibliothèque.

C'est aussi ce Cercle qui a reçu la plupart des ouvrages didactiques de notre ancienne bibliothèque Saint-Nicolas et les met à disposition des étudiants.

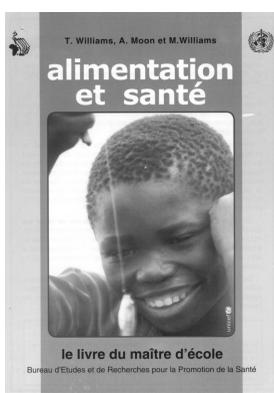
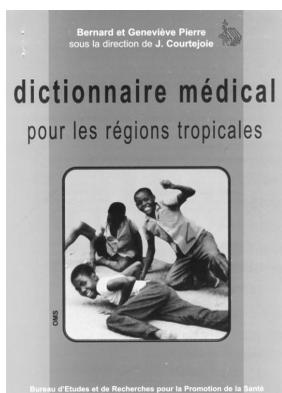
Pour en savoir plus = <http://adidkabu.afrikblog.com>

Cet été 2011, nous avons encore pu envoyer deux nouveaux ordinateurs pour compléter la capacité de cette petite structure qui regroupe chaque année plus de 100 jeunes. Et au début décembre, plusieurs caisses d'ouvrages de bon niveau prendront place dans un container à destination de Bukavu, affrété par une autre association La Hulpoise : "**Destination Congo**".

Autre exemple dans le domaine de la santé : le Centre de Santé de Mingana (qui dessert près de 100.000 habitants dans un rayon de 50 km) est en cours de modernisation et d'extension grâce aux efforts des Pères Blancs titulaires de la Paroisse de Mingana. Maintenant, un médecin y réside à demeure. De ce fait, de nombreux jeunes sont désireux de suivre des cours d'infirmier(e)s à la mission "voisine" (+/- 60 km) de Kipaka où existe un Institut des

Techniques médicales (ITM). Malheureusement, comme la plupart des ITM du Congo, celui-ci est terriblement dépourvu en matériel didactique avec une qualité d'enseignement qui s'en ressent.

Cet été, les enseignants de cet ITM ont accueilli avec enthousiasme notre proposition de leur faire parvenir un ensemble de manuels médicaux spécialement rédigés pour l'Afrique tropicale et tout spécialement destinés aux écoles d'infirmières. Cette "bibliothèque" -qui est une initiative du médecin belge Jacques Courtejoie (en activité au Congo depuis les années 1960 jusqu'à ce jour...)- comprend plus de 400 manuels (valeur "prix coûtant" : 1.500 €). Elle vient (octobre 2011) d'être acheminée de Kinshasa à Goma par avion (150 kg...) et ensuite transportée jusqu'à Bukavu où elle se trouve en attente d'un moyen de transport (avion taxi-brousse) jusqu'à Kipaka, située à 3 ou 400 km de là. Notre paroisse prendra aussi en charge ces frais de transport...



Exemples de manuels de la Bibliothèque pour Ecoles d'Infirmières (ITM)

Pour en savoir plus = <http://berps.afrikblog.com>

Des actions comme celles-là, modestes en elles-mêmes, qui se répètent un peu partout au Congo, portent vraiment un fruit très encourageant, en plus de l'espoir qu'elles suscitent. Même si tout n'est pas parfait... loin de là, les choses bougent.

A Mingana, elles bougent grâce à de nombreux soutiens, dont ceux de La Hulpe. Merci de continuer à tendre la main vers celle de nos amis congolais, lorsque nous en avons l'occasion.

Fernand Feyaerts.

Pour info : tamtam_1310@yahoo.fr

Notez déjà que les 5 et 6 novembre les collectes seront faites au profit de la paroisse de Mingana.

Soyez généreux ! Merci pour eux.

Échos des doucèzes (12/16)

Chers paroissiens,

Voici une nouvelle année qui commence en force. En effet, le groupe doucèzes, que vous avez eu l'occasion de connaître dans un des Trait d'Union passé, a commencé son année avec un nombre de 23 jeunes, dont de nombreux nouveaux !

Ce groupe de jeunes est très dynamique et a de l'énergie à revendre.

Cette année encore, nous, animateurs allons nous creuser la tête pour trouver des activités à la hauteur des attentes de ces jeunes. Ces activités peuvent être débats, rencontres, repas partagés, week-end,...

Si tu as entre 12 et 16 ans et que tu souhaites nous rejoindre n'hésite pas à contacter un de nos animateurs.

Et vous, paroissiens, n'hésitez pas à en parler aux jeunes que vous connaissez. Merci. Et merci aussi de nous soutenir dans votre prière.

Elisabeth Stappaerts.

Vous pouvez me contacter au 0472/88.73.81
ou encore par e-mail: olingo12@hotmail.com

A la découverte des chapelles et potaies de La Hulpe

Nous partons cette fois à la découverte de la Chapelle Saint-Laurent de la Clinique Derscheid.

En préambule, il est bien de signaler que tous les bâtiments qui constituent l'Institut Derscheid sont situés sur le territoire de La Hulpe. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de la présenter dans le cadre de cette rubrique. Et si l'adresse officielle est 'chaussée de Tervuren à Waterloo', c'est parce que le seul accès est situé sur la commune de Waterloo !



« Clinique de la Forêt de Soignes » est le tout nouveau nom d'une institution centenaire, le « Sanatorium des Pins », renommé par la suite « Clinique du docteur Derscheid ». Le Docteur Gustave Derscheid (1871-1952) est une des figures pionnières de la lutte contre la Tuberculose en Belgique, ouvrant dès 1897 une consultation gratuite pour traiter les malades, fondant avec d'autres « L'œuvre de la Tuberculose » en 1898, puis en 1902 « la Société coopérative des sanatoriums populaires de La Hulpe et de Waterloo » (- parmi les membres fondateurs, le Docteur Derscheid, les professeurs Destrée et Bordet, M. Victor Stoclet et l'Avocat Auguste Braun-).

C'est ainsi qu'un « Sanatorium des Pins » destiné aux hommes est inauguré en 1905, bientôt rejoint, grâce à des dons, par un pavillon pour femmes ouvert en 1912.

L'évolution et les progrès de la médecine feront évoluer le sanatorium en Clinique ouverte sur la cardiologie, la psychogériatrie et la réadaptation revalidation locomotrice.

Dès l'origine, cette institution fut pourvue d'un oratoire...bientôt trop petit ; il fut donc remplacé par une chapelle, avec une aumônerie qui lui est accolée, qui est bénie le 30 décembre 1913 et offerte par le Comte Adrien Christijn de Ribaucourt et son épouse, née Laure Stoclet. Il est donc compréhensible que la Chapelle soit placée sous la protection de St Laurent, patron de la comtesse.

Cette chapelle mono-nef, longue de 18,24 m. est construite en brique rouge contrastée de brique jaune

clair pour souligner les éléments tels que les arcades en plein cintre, les parties supérieures des ouvertures et l'encadrement de la Rosace ornant la façade et décorée d'un Jésus berger.

Elle est pourvue d'un toit en bâtière couvert de tuiles rouges s'allongeant sur les entrées latérales et surplombé d'un clocheton gris-vert sommé d'une croix métallique.

A l'intérieur, le chœur à chevet plat et voûté, séparé de la nef par un arc en plein cintre, est éclairé par un vitrail où figure saint Adrien, en soldat romain, choisi en l'honneur du Comte Adrien de Ribaucourt, mais comme l'atteste l'inscription, a été « *Offert aux religieuses de l'Immaculée Conception en reconnaissance de leurs*



soins dévoués», en hommage à cet ordre religieux français, expulsé de France par la Loi Coombes au début du XXe siècle, et qui fut invité par Mme Gabrielle Derscheid-Braun à venir soigner les malades à La Hulpe, de 1909 à 1919, époque où les sœurs purent rejoindre leur Couvent en Bretagne.

La nef, aux poutres apparentes, est éclairée par de simples fenêtres. Elle s'est enrichie de différentes statues au cours des années. L'arcade du chœur est ornée d'un Christ en croix suspendu, entouré de part et d'autre de St Jean et La Vierge.

Sur le côté, une Notre-Dame de Lourdes, et au fond de la chapelle, Ste Thérèse de Lisieux ; mais c'est surtout St Camille de Lellis (1550-1614) qui attire l'attention. Fondateur d'un ordre hospitalier et patron des infirmiers, des malades et des hôpitaux, il est présenté sous les traits d'un religieux vêtu d'une robe noire austère avec une croix rouge sur le côté droit, il porte un crucifix contre sa poitrine et tenu de la main droite et une étole sur le bras gauche.

Epigraphie : A l'extérieur, au pied de la façade, une plaque commémorative est ornée des armoiries des Donateurs et la devise familiale, *Nil Desperandum*, accompagnées du texte :

« ERIGEE PAR le COMTE et la COMTESSE Adrien de RIBAUCCOURT . Anno 1913 »

*D'après le travail de recensement
effectué par Madame Pirard-Schoutteten,
et résumé ici par elle-même.*

***Nous vous rappelons que, dans notre paroisse, vous pouvez
suivre, chaque mois, un cours
de Catéchèse de l'Histoire du Salut.***

Il n'y a pas d'inscription. Bienvenu à chacun.
Les cours se donnent à la maison paroissiale,
une fois par mois, le samedi, de 9h30 à 13h.

Et voici les prochaines dates.

En 2011 : 22 octobre, 19 novembre, 17 décembre.

En 2012 : 14 janvier, 11 février, 17 mars, 21 avril, 12 mai, 16 juin.

Renseignements : Dominique van WESSEM 067 / 87.87.77
dominique@vanwessem.be

PRIÈRE GLANÉE



Téléphone mobile !

*Toi qui as offert un téléphone mobile (gsm) à chacun des baptisés,
Toi qui t'es connecté à eux par les antennes de la prière,
Toi qui recharges leurs batteries, par la grâce des sacrements.
Toi qu'on peut appeler n'importe quand et de n'importe où, pour*

*Te dire "Je t'aime", "Conseille-moi", "Aide-moi", "Que ton nom
soit sanctifié", "Que ta volonté soit faite".*

*Toi qui nous appelle, pour peu qu'on ne l'ait pas éteint ou
coupé, pour peu qu'on ait gardé la veille, et qui nous
signalés le pauvre qu'on ne voit pas, le cri qu'on n'entend
pas, le mal qu'on ne veut pas voir.*

*Seigneur, si je pouvais sentir Ta présence aussi chaude et réelle,
que celle qui me parle à des milliers de kilomètres !*

*Si je savais T'appeler, T'écouter aussi simplement que je passe
un coup de fil..*

*Si, à mon réveil, j'avais la simplicité de lever les yeux au ciel,
pour Te dire "Allô Seigneur, la journée sera belle,
Tu peux m'appeler quand Tu veux !"*

*Si, au milieu de la journée, je savais décrocher, pour
répondre, comme le font les autres, un appel que j'attends,
et m'évader un instant, ailleurs, tellement ailleurs, pour
parler, rire et prier avant de retourner à ce monde !*

*C'est vrai que j'entendrais tellement mieux, si j'éliminais tous
les parasites de mon incrédulité. Il suffirait que je Te dise :
"Seigneur, j'ai tout mon temps : parle, Ton serviteur écoute...."*

d'après Jean Gauci.



Lu pour vous

"La protestante et le catholique"

de Frédérique Hébrard-Louis Velle
Editions Plon/Desclée de Brouwer

Euh... En vous donnant les références de l'édition, j'hésite. C'est que ce livre, dont j'avais entendu parler, dont j'avais parlé en réunion de rédaction du "Traité d'Union" et qui suscitait un intérêt sympathique, je ne le trouvais plus en librairie ! Et vous savez grâce à qui j'ai pu le lire et vous en parler ? Grâce à Brigitte Melis (Matthys), qui remplace depuis peu Paule Staudt au Service de documentation - Bibliothèque du Service de catéchèse et Pastorale des jeunes du Vicariat général du Brabant Wallon. C'est une mine d'or, ce centre, cette bibliothèque ! Je vous donne tout de suite les renseignements utiles : L'adresse d'abord : 67, chaussée de Bruxelles 1300 Wavre. Vous pouvez vous y rendre les lundi, mardi et jeudi de 10h à 12h, les mercredi et vendredi de 10h à 17h et sur rendez-vous pendant les congés scolaires. Un N° de téléphone : 010 235 263, une adresse électronique : catechese@bw.catho.be, et même un site où vous pouvez consulter le catalogue : [bw.catho.be>services>catéchèse](http://bw.catho.be/services/catechese). Vous serez tout bienvenus !

J'ai donc pu me plonger avec délice dans les confidences de ce couple un peu mythique pour moi qui ne manquais pas un épisode de "la demoiselle d'Avignon" ou du "Mari de l'ambassadeur"... Mais oui, vous vous souvenez...ce n'est pas si vieux, quand-même... et plus tard "Le Château des oliviers", "Le grand Batre", et là, maintenant, "Les Châtaigniers du désert", dont les deux épisodes viennent d'être diffusés sur TV 5.

Justement, dans cette télé-suite, on retrouve la recherche de spiritualité qui anime la vie et l'œuvre de ces deux comédiens qui sont aussi auteurs. On les écoute : " Le propos de ce livre n'est pas de raconter notre vie mais ce qui, dans notre vie, touche à Dieu et à la religion à travers un siècle où les choses sont allées plus vite que dans les siècles passés. Nous aurions pu nous rencontrer dans une autre époque et il n'y aurait eu que du sang et des larmes (...) L'espace et le temps se sont souvent accordés pour rendre un amour impossible. Nous avons eu de la chance (...) Mais nous n'avons jamais oublié ce qui aurait pu être - ou pire: ce qui aurait pu ne pas être -, et cette conscience du malheur nous a accompagnés tout au long de notre existence comme le cri de souffrance du verre que l'on brise dans la synagogue au moment de la célébration du mariage."

Au commencement, il y a donc deux charmants jeunes gens fous de théâtre qui se rencontrent dans les couloirs du Conservatoire de Paris. Leur première rencontre est orageuse, elle le gifle, il lui dit "mademoiselle, je vous la rendrai." Enfance catholique dans une famille pourtant "recomposée" pour lui, enfance laïque - elle est fille et petite-fille de Libres-penseurs, son père, André Chamson est un intellectuel respecté - dans une famille protestante pour elle. Et pour tous les deux, la guerre et ses bouleversements, bouleversements qui joueront d'ailleurs un rôle important dans leur quête de spiritualité.

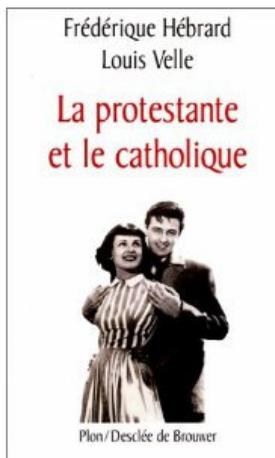
On va donc, dans ce livre écrit en duo, passer d'une quête à l'autre, celle de Louis tiraillé entre ses deux familles, craignant l'enfer pour ses parents, celle de Frédérique, rejetée comme protestante par les catholiques, mal à l'aise devant les protestants, puisqu'elle est laïque.

Puis il y a la rencontre, le mariage (catholique!), le couple, les enfants, la carrière, et une certitude de plus en plus grande : Dieu est là, dans la vie de chacun, la Foi est un trésor inépuisable, indispensable.

On est loin des idées préconçues sur les "saltimbanques", comme on est loin du joli feuilleton, mais on retrouve dans l'écriture de ce beau livre, le charme, l'élégance qui caractérise ces deux belles personnes dans tous les sens du terme. Avec en plus ce formidable témoignage de quête de spiritualité, de partage, d'œcuménisme, de force, d'amour. Au fil des pages, ils parleront aussi des possibles origines juives de Louis, et de l'amour pour Myriam, Marie, de Blaïd, marocain et musulman, engagé pour les aider à la maison. Si bien qu'un jour Paul, un de leurs petits-fils, âgé de cinq ans dira "Allah akbar", et quand, surprise,

Frédérique lui demandera s'il sait ce que ça veut dire, il répondra "Bien sûr ! Ca veut dire "Vive Jésus" !" Et c'est à ce petit-fils, "catholique descendant des camisards qui proclamait en arabe la grandeur de Dieu sans oublier de saluer Jésus" qu'elle va demander, quand il aura douze ans, d'être son parrain lors de son baptême par son amie pasteur !

Pour terminer, les derniers mots du livre, tout naturellement : *"La même lumière qui est l'aurore pour nos petits-enfants est pour nous le crépuscule. Nous l'espérons long. Le chemin continue. La conversation se poursuit. Les doigts qui sont noués il y a cinquante ans dans les rues de Paris sont toujours unis. Rien n'est épuisé. Tout recommence..."*



Marie-Anne Clairembourg

ANNONCES

*Nous vous remercions de prendre connaissance
des célébrations du mois de novembre.*

- Mardi 1^{er} novembre :
 - Messes aux heures habituelles du dimanche
A la messe de 10h, présence des anciens combattants
et du Mémorial la hulpois
 - A 15h, vêpres de la Toussaint avec bénédiction des
tombes

- Mercredi 2 novembre :
 - A 9h, pas de messe mais laudes avec recommandation
des défunts
 - A 20h, messe avec commémoration des défunts de
l'année

- Vendredi 11 novembre
 - Pas de messe à 9h
 - A 10h, célébration eucharistique à l'occasion de
l'armistice de 1918

- Samedi 12 novembre :
 - De 12h à 18h : Adoration à l'église dans le cadre du
relais d'adoration au sein de notre diocèse

- Dimanche 13 novembre :
 - A la fin de la messe de 10h, chant du Te Deum à
l'occasion de la Fête du Roi.

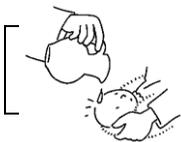
Chaque année, l'opération 11 11 11, campagne de solidarité avec les
peuples du sud, a lieu durant le mois de novembre.

Cette campagne nationale permet de récolter des fonds pour
financer des projets de développement.

Le thème de cette année est : "Pour une justice climatique"

A La Hulpe, lors des célébrations des 5 et 6 novembre, pouvons-nous vous
demander de faire bon accueil aux bénévoles.

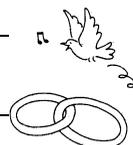
Nos joies, nos peines.



Dans la tendresse et dans la joie,
nous avons accueilli par le baptême

<i>Octave de BIOLLEY</i>	<i>02/10/2011</i>
<i>Lisa POLFIET</i>	<i>02/10/2011</i>
<i>Eva LERNONS</i>	<i>16/10/2011</i>
<i>Sheryline FAJNGOLD</i>	<i>16/10/2011</i>
<i>David FAJNGOLD</i>	<i>16/10/2011</i>
<i>Harriet DUVIEUSART</i>	<i>16/10/2011</i>
<i>Victoria PETRUCCIOLI</i>	<i>23/10/2011</i>
<i>Emma NOVELLO</i>	<i>23/10/2011</i>

Dans l'allégresse et la confiance,
s'engageront par le mariage.



<i>Caroline van de PUT et</i> <i>Gilles COPPENS d'EECKENBRUGGE</i>	<i>29/10/2011</i>
<i>Caroline SIRAUT et</i> <i>Amaury van der BEKEN</i>	<i>11/11/2011</i>
<i>Charlotte de MAHIEU et John de TROYER</i>	<i>19/11/2011</i>



Dans la peine et la paix,
nous avons célébré les funérailles de

<i>Monique ANIBALI</i>	<i>29/09/2011</i>
<i>Raymond DEL WICK,</i> <i>veuf de Madeleine VANDEN BEMDEN</i>	<i>30/09/2011</i>
<i>Lucie TREMBLOY, veuve d'Octave RABOSÉE</i>	<i>07/10/2011</i>
<i>Joseph SEMAL, époux de Gilberte DESSY</i>	<i>14/10/2011</i>
<i>Clément DENIS</i>	<i>17/10/2011</i>
<i>Nadine GIELIS</i>	<i>18/10/2011</i>



La paroisse Saint-Nicolas à votre service

Les prêtres de notre paroisse

Abbé Vincent della Faille (curé) ☎ 02/653 33 02
Abbé Bruno Tegbesa (vicaire) ☎ 0476/97 18 86
Abbé François Kabundji (vicaire) ☎ 0472/32 74 18

Les diacres de notre paroisse

Jacques La Grange 0478/56 20 37 ☎ 02.358.38.22
Alain David ☎ 02.653.23.46

Sacristain de notre paroisse

Michel Abts ☎ 0472/427 847

Secrétariat paroissial

Du Lu au Sa de 10h à 12h ☎ 02.652.24.78

Site de la paroisse: www.saintnicolaslahulpe.org

Adresses mail :

Le curé : vincent.dellafaille@saintnicolaslahulpe.org

Les vicaires : bruno.tegbesa@saintnicolaslahulpe.org
francois.kabundji@saintnicolaslahulpe.org

Les diacres: jacques.lagrange@saintnicolaslahulpe.org
alain.david@saintnicolaslahulpe.org

Le secrétariat: secretariat@saintnicolaslahulpe.org

La rédaction du Trait d'Union: TU@saintnicolaslahulpe.org

Info site internet: info@saintnicolaslahulpe.org

Les heures des messes

à l'église Saint-Nicolas, en semaine tous les jours à 9h

Messes dominicales

à l'église Saint-Nicolas

le samedi à 18h (messe animée par la chorale des jeunes)

le dimanche à 10h (messe avec chants grégoriens)

à 18h (messe animée par la chorale St-Nicolas)

à la Chapelle Saint-Georges (rue Van Dijk)

le dimanche à 9h

à l'Aurore (maison de repos, 737, chaussée de La Hulpe)

le dimanche à 11h

Confessions : avant et après les messes ou sur rendez-vous.

Editeur responsable: Abbé Vincent della Faille, rue des Combattants, 2 - 1310 La Hulpe